

contrôle des armements. Il a fallu de longues années de débats avant de pouvoir publier des photos du radar de Krasnoïarsk en Union soviétique. Les nations refusent en effet, pour des raisons de sécurité nationale, de publier des photos prises par satellite.

Cette règle ne doit pas nécessairement s'appliquer aux prises de vues obtenues au moyen de la surveillance aérienne — en particulier aux photos prises à basse altitude. Le fait que ce genre de preuve existe ne peut que favoriser les débats publics concernant les activités militaires des pays du Pacte de Varsovie et le respect par ces pays de mesures de contrôle des armements.

La surveillance serait plus fiable. Elle ne serait plus menacée par une défaillance possible d'un satellite dont le remplacement exige aujourd'hui plusieurs années.

La vérification d'un accord de contrôle des armes classiques, notamment si les forces de défense doivent faire l'objet de réductions substantielles, exigera une surveillance continue afin d'empêcher le renforcement rapide des forces militaires et de persuader le public qu'aucun plan d'attaque par surprise n'est en cours. Si nous restons tributaires d'une défaillance technique de nos moyens de surveillance pendant des périodes relativement prolongées, notre confiance dans ces accords diminuera.

Par ses initiatives, Mikhaïl Gorbatchev a donné une preuve de l'engagement qu'il a pris d'améliorer les relations Est-Ouest. Il a proposé de faire plus et a présenté une vaste série de propositions en vue d'améliorer encore ces relations. Le président Bush lui a sagement demandé de créer les conditions qui nous permettront de progresser ensemble sans mettre en danger la sécurité et de l'OTAN et du Pact de Varsovie.

---